

De tous temps, les communistes ont voulu terroriser le peuple



La tyrannie des écolo-gauchistes staliniens à la con est un signe infaillible de l'endoctrinement. C'est pourquoi ils sont le mauvais génie de la gauche pour imposer le retour de la dictature écolo-totalitaire ! Tout ce qui touche à la sphère idéologique des écolo-gauchistes staliniens tombe sous le coup du mensonge et de la censure des arguments des contradicteurs et des opposants. Heureusement, les mensonges de Macron sur le climat-citoyen sont diffusés sur toutes les télés vulgaires sans déranger l'idéologie des écolo-gauchistes staliniens et sans être dérangés par elle. Ça permet au vide de la pensée écolo-citoyenne à la con de Macron de se maintenir d'un point de vue purement opportuniste, alors que de nombreuses

activités industrielles très importantes comme l'automobile végètent dans une semi-asphyxie, à cause de l'interdiction qui leur est faite de se développer pour cause de CO₂ selon la logique totalitaire des écolo-gauchistes staliniens à la con.

Il en est de même pour l'interdiction du nucléaire propre pour le CO₂ dont le développement constitue pourtant une réfutation absolue de l'idéologie totalitaire des écolo-gauchistes staliniens à la con.

Moralité, l'idéologie totalitaire des écolo-gauchistes staliniens détruit toutes les disciplines et toutes les pratiques pour envahir des aires habituellement concédées au savoir et à la science des procédés propres pour le CO₂ et écologiquement inoffensifs. La fermeture idéologique de Fessenheim par Macron n'est qu'un scandale écolo-gauchiste de plus Sébastien Richet : « *La fermeture de Fessenheim n'est ni économique, ni écologique, mais politique* ». La fermeture idéologique de Fessenheim sous le chantage des écolos-gauchistes révolutionnaires n'est qu'un nouveau gaspillage des ressources énergétiques de la France et de l'argent du contribuable, avec ce coup foireux contre Fessenheim, grâce à la médiocrité opportuniste de Macron soumis à Merkel et aux écolos-gauchistes allemands qui ont fermé les centrales nucléaires au profit du charbon !

Sébastien Richet : « Pourquoi sacrifier une centrale qui fonctionne très bien, qui évite d'aggraver un déficit commercial important, et qui permet de rester dans le cadre des accords de Paris au sujet des gaz à effets de serre ? Les manipulations électorales et les accords entre l'Allemagne et la France sur Fessenheim conduisent à une décision politique absurde avec la fermeture d'une installation qui fonctionne parfaitement, 24 heures sur 24 et sept jours sur sept, comme Beznau, en Suisse, son aînée de 8 ans.

Combien cela coûtera-t-il aux Français de se séparer d'une usine qui tourne très bien ? On parle de 400 millions d'euros

de dédommagement pour EDF, est-ce réellement cela ? Macron et les mondialistes voudraient le démantèlement d'EDF tant l'entreprise est efficace pour les Français qui ont contribué par leurs factures à cette entreprise hors du commun. Ses rendements potentiels pour une privatisation accompagnée d'une hausse de l'électricité se profilent. Le courant est actuellement estimé à 42 euros par mégawattheure.

Payer à EDF une somme de 400 millions ne représente pas un an de fonctionnement et EDF, donc les Français vont perdre plusieurs décennies de fonctionnement ! Outre la perte de 2 000 emplois de haut niveau directement générés par la centrale, ce qui constitue une perte sèche importante pour les villes et villages alentours, il faudra compenser cette perte d'électricité au niveau national dont le pays a besoin.

Pour cela, on va devoir importer annuellement l'équivalent de 2 100 000 de tonnes de fioul (ou sa valeur en gaz), un chiffre qui donne le tournis quand on estime à 1 000 euros par tonne la valeur moyenne sur la période pendant laquelle la centrale ne fonctionnera pas, c'est-à-dire 20 ou 40 ans (40 ans comme aux États-Unis pour ce type de réacteurs). Ceci se traduira par un déficit commercial de l'ordre de deux milliards annuellement et au total de 40 à 80 milliards. Macron veut voir la France gaspiller ses ressources et sacrifier une centrale qui fonctionne très bien, et ainsi aggraver un déficit commercial déjà très important ! C'est la négation des accords de Paris au sujet des gaz à effets de serre et la négation des intérêts des Français. Macron soumis à la dictature idéologique des écolo-gauchistes staliniens a décidé de réduire à néant un outil de travail hors du commun au détriment du pays, de ses entreprises et de ses habitants et même du climat !

Bertille Bayart, lefigaro.fr : Fessenheim fermée, la France importera-t-elle de l'électricité carbonée d'Allemagne ? Le second réacteur de la centrale de Fessenheim a été arrêté le 30 juin (par Macron). Claude Brender, le maire de Fessenheim

dans le Haut-Rhin, a déploré la fermeture de la centrale définitivement arrêtée. Selon lui, cela va conduire la France à importer davantage de courant d'Allemagne et détériorer le bilan carbone de la France (par Macron soumis à la dictature idéologique des écolo-gauchistes staliniens).

Un tel cataclysme s'est déjà produit en URSS à l'époque où Staline, puis Khrouchtchev, imposèrent la biologie à la con de Lyssenko ! Il s'agissait de la révolution soviéto-fasciste contre la science !

La logique totalitaire des écolo-gauchistes staliniens donne le ton à l'enseignement public français, avec l'objectif d'édification écolo-républicaine réchauffiste qui sert de fil conducteur aux manuels scolaires.

Le devoir d'édification écolo-républicaine réchauffiste, c'est tout le contraire d'une initiation des élèves à la connaissance du climat. Vouloir inculquer aux enfants le culte de l'Église de climatologie, c'est s'engager sur une mauvaise pente et se servir de la fausse science pour endoctriner les élèves, principe susceptible de se prêter à d'autres utilisations politiques beaucoup plus néfastes. Ou l'on enseigne ou l'on prêche : on ne saurait faire les deux à la fois. Cette façon d'utiliser l'école pour y transporter les luttes idéologiques totalitaires des écolo-gauchistes staliniens constitue une forfaiture pédagogique très répandue chez les communistes pour qui la seule considération de la vérité ne guide jamais la pédagogie !

Quand l'endoctrinement des élèves par l'idéologie totalitaire des écolo-gauchistes staliniens devient envahissante, la société réagit ! Elle rejette la tentative d'annexion de l'enseignement par l'idéologie totalitaire des écolo-gauchistes staliniens. C'est ce qui s'est produit en France contre Mitterrand au printemps de 1984, contre le socialisme totalitaire ! On a vu des manifestations des familles françaises, les plus gigantesques qui aient eu lieu depuis une

quarantaine d'années, qui obligèrent Mitterrand à retirer son projet idéologique totalitaire d'un soi-disant Service public unifié de l'Éducation nationale socialiste totalitaire, qui aurait scellé l'arrêt de mort de l'école privée. Les quelques millions de citoyens qui défilèrent alors à Paris et dans plusieurs grandes villes de France n'étaient pas tous des catholiques fervents, qu'inspirait seule leur foi ! La majorité des manifestants ne se composait pas non plus de parents ayant leurs enfants à l'école privée !

Le plus important mobile qui avait rassemblé ces foules immenses, c'était la perception d'une menace de monopole idéologique de l'Éducation nationale socialiste totalitaire soumis au sectarisme marxiste de la Fédération de l'Éducation nationale. Comme le fit observer à l'époque Emmanuel Le Roy Ladurie, c'était un contresens que d'invoquer l'idéal laïque pour revendiquer la mainmise idéologique marxiste sur la totalité de la jeunesse. Il a fallu combattre l'idéologie dans l'enseignement socialiste en France et affirmer le principe de la neutralité de la connaissance pour que le bloc central de l'enseignement reste sérieux et professionnel.

À l'école, on devrait étudier ce qu'il y a à étudier comme cela devrait être étudié, selon les règles de la transmission des connaissances. C'est le pacte de modération que la démesure des enseignants marxistes a brisé vers la fin du XX^e siècle. C'est en 1953, année de la mort de Staline, que les manuels scolaires français sont devenus staliniens. Moralité : Ce penchant idéologique des enseignants marxistes consiste à épouser les thèses officielles des pays communistes au moment même où ceux-ci les abandonnent !

Comment ne pas admirer les superbes résultats obtenus par la dictature communiste ? Approuver les âneries pseudo-scientifiques des écolo-gauchistes staliniens à la con a justifié la tromperie la plus bouffonne pour la condamnation du Tour de France cycliste et des sapins de Noël ! N'oublions

jamais les effets pervers de l'obscurantisme des écolo-gauchistes staliniens à la con qu'on peut lire *dans des manuels scolaires imposés à des enfants* comme unique source d'information et cela *sous l'autorité du ministère de l'Éducation nationale socialiste et de l'Inspection générale de l'Instruction publique socialiste*. La trahison de *l'Éducation nationale socialiste* éclate ici de façon ignominieuse. Cette constatation fait comprendre la culture politique de l'époque : c'est l'idéologie communiste des écolo-gauchistes staliniens. L'obscurantisme marxiste des écolo-gauchistes staliniens éclaire le climat d'intolérance de l'enseignement français. Pauvre école publique !

L'Église de climatologie, c'est le pouvoir d'imposer des livres fidèles à l'évangile stalinien !

Les falsifications de l'histoire de l'URSS dans les manuels d'histoire français confirment le processus de stalinisation de l'enseignement français quand les manuels passent sous silence la révolte de Cronstadt !

Michel Heller raconte ce que fut la révolte de Cronstadt (*Soixante-Dix Ans qui ébranlèrent le monde*, 1988, Calmann-Lévy) : « Les troubles ouvriers de Petrograd font une profonde impression sur les matelots de la Flotte de la Baltique, « l'orgueil et le fleuron de la révolution ». Le mouvement gagne les cuirassés *Sébastopol* et *Petropavlovsk* qui, en 1917, comptaient parmi les grands foyers du bolchevisme dans la marine. Le 28 février, l'équipage du *Petropavlovsk* rédige une résolution, formulant les nouvelles revendications des marins de la Baltique. Le 1^{er} mars, elle est adoptée à un meeting réunissant toute la garnison de Cronstadt.

« Les marins de la Baltique exigent la réélection des soviets, la liberté de parole et de presse pour les ouvriers et les paysans, la liberté de réunion, le droit de former des syndicats et des associations paysannes.

« Ils revendiquent pour les paysans le « droit absolu de travailler la terre, comme ils le souhaitent, et d'avoir du bétail... sans être obligés de se louer ».

« Dans leur résolution-programme, intitulée *Pourquoi nous luttons*, les marins de Cronstadt écrivent :

« *En effectuant la révolution d'Octobre, la classe ouvrière espérait obtenir son affranchissement. Mais le résultat est un asservissement plus grand de la personne humaine... De plus en plus il est apparu, et cela devient aujourd'hui une évidence, que le parti communiste russe n'est pas le défenseur des travailleurs qu'il prétend être, que ses intérêts lui sont étrangers et que, parvenu au pouvoir, il ne songe qu'à le garder.* »

« Le mot d'ordre des matelots : « *Des Soviets sans communistes* » ne laisse aucun doute : ils ne se soulèvent pas contre le pouvoir soviétique, mais *contre la mainmise du parti communiste*. C'est ce qui rend la révolte de Cronstadt si dangereuse pour les bolcheviks. La révolte de Cronstadt, déclare Lénine au X^e Congrès du parti en mars 1921, est plus dangereuse pour nous que Denikine, Youdenitch et Koltchak réunis.

« Le 2 mars, Lénine et Trotski signent un ordre dénonçant le mouvement de Cronstadt comme une « *conspiration blanche* ». 50 000 hommes sont affectés à l'écrasement de la révolte, sous le commandement de Toukhatchevski. Dans la nuit du 17 au 18 mars, les unités rouges font irruption dans la forteresse, défendue par 5 000 marins. Dans la forteresse tombée, on fusille les marins insurgés. Les survivants sont transportés sur le continent et envoyés en camp de concentration à Arkhangelsk et Kholmogory. »

L'enseignement socialiste a fait place à la prédication militante L'obscurantisme marxiste stalinien de l'enseignement français a eu pour effet de récrire l'histoire au lieu de

l'enseigner, comme, au même moment, les magistrats de gauche sous Mitterrand s'arrogeaient licence de refuser la loi au lieu de l'appliquer.

(Librement adapté de Jean-François Revel *La connaissance inutile* © Grasset, 1988)

Moralité : Et ça continue de plus belle avec les gauchistes Taubira, Belloubet et Dupond-M !

Thierry Michaud-Nérard